



La gazette de Tilly

le journal de l'association « Mémoire de La Motte Tilly »

n°1-2006

Chers amis et adhérents,

En 1998, l'association « Mémoire de La Motte Tilly » a été créée pour aider la municipalité dans un projet de restauration de l'église.

Aujourd'hui une nouvelle équipe est à la tête de l'association, avec de nouveaux projets. Notre intention est de vous faire redécouvrir le village à travers son histoire, ses fêtes, ses habitants, ses maisons.... Ce bulletin annuel, modeste dans un premier temps, est un premier pas dans cette découverte. Vous retrouverez le passé de notre village à travers des documents anciens, de vieilles photos, des anecdotes... Nous comptons sur chacun d'entre vous pour alimenter ce bulletin.



Le cimetière autour de l'église en 1912



La place du village



La fête au village

Autrefois, la vie du village était rythmée par un certain nombre d'évènements, de fêtes tout au long de l'année.

La place publique était le lieu idéal pour se retrouver. A l'intersection des grandes rues, proche de l'église, la place était ombragée par des tilleuls, taillés tous les ans par le jardinier du château. En 1898, le conseil municipal décide l'arrachage de deux tilleuls pour installer un jeu de chevaux de bois pour la fête patronale.

Certaines fêtes conservaient tout à la fois un caractère profane et un caractère sacré. Il en allait ainsi pour la fête patronale qui honorait les saints patrons de la paroisse. **saint Pierre et saint Paul** (29 juin)

Nous ne savons pas ce qu'est devenu le jeu de chevaux de bois. Plus proche de nous, nous savons qu'un petit orchestre, sous un chapiteau, faisait tourner les couples au son des javas, fox-trot ou valse.

Heureuse époque ! Un peu de musique mettait la joie au cœur car la T S F n'apportait pas encore les ondes sonores dans chaque foyer. Proche du chapiteau, un marchand ambulant vendait des sucreries aux plus jeunes.

La fête annuelle du village était attendue avec impatience par la jeunesse et aussi les familles qui, à cette occasion, avaient des invités.

D'autres fêtes émaillaient la vie du village :

Au mois d'août, c'était le traditionnel concours de pêche, aussi réputé que celui de Villiers sur seine.

La fin de l'année permettait à deux communautés de se retrouver : les pompiers autour de **Sainte barbe** et le maréchal ferrant et ses amis agriculteurs célébraient la **saint Eloi**.

Et puis il y avait la Fraternelle.....



La fanfare de l'intrépide de Nogent sur seine dans les rues du village, probablement lors d'un concours de pêche



Les saintes Catherines, honorant les jeunes filles non mariées. Elles sont accompagnées sur cette photo par l'abbé Guyot (décembre 1924).



La saint Barbe fêtée en musique par nos pompiers. Sur la photo, la petite Éliane Lepen est entourée par Alix Tabard et par Robert Gérard, le clairon.

La Saint Éloi (1^{er} décembre)

C'est une des dernières fêtes encore célébrées aujourd'hui au village. Elle donne lieu tous les premiers dimanches de Décembre à une messe suivie d'une distribution de brioches et d'un vin chaud offerts par un membre de la confrérie.

Qui ne connaît la fameuse chanson "*le roi Dagobert*"! Saint Éloi n'est pourtant pas une figure de légende. Limousin d'origine, il dirigea la frappe des monnaies de Dagobert, devint conseiller du roi et fut chargé de plusieurs ambassades.

Évêque de Noyon, après la mort de Dagobert il consacra le reste de sa vie à l'évangélisation des populations du nord de la Gaule. Mort en 660, son culte se répandit dans les campagnes et acquit des dimensions mythiques.

Les orfèvres et maréchaux-ferrants l'adoptèrent pour patron et par extension il devint celui de toutes les corporations en rapport avec les chevaux et les paysans : selliers, charretiers, laboureurs, muletiers etc...

Autrefois, il n'y avait pas de village sans forge. Le forgeron cumulait les fonctions de maréchal ferrant, de ferronnier et de taillandier. Il ferrait les chevaux, les mules ; il fabriquait et réparait les versoirs et les pièces en fer des charrues, des attelages, tout l'outillage à main nécessaire aux travaux des champs et les outils des artisans du village. Il forgeait également les objets de la vie domestique en particulier ceux qui servaient à la cuisine, à l'âtre : crémaillère, landiers, trépieds...

Il était aussi guérisseur, vétérinaire. La multiplicité faisait du forgeron le personnage central de la vie villageoise traditionnelle. Il en tirait parfois un orgueil excessif. Ainsi en témoigne la légende de Saint Éloi qui aurait inscrit sur son enseigne « *Éloi, maître des maîtres* ». Afin de le ramener à davantage d'humilité, Jésus trancha devant lui la patte d'un cheval pour le ferrer plus à l'aise puis la remit en place. Éloi essaya de l'imiter mais en vain.

Dans les années 1900, La forge de La Motte Tilly est en pleine expansion. Quatre personnes y travaillent : Aimé Masson le propriétaire, son frère Émile dit « *champagne* », Maxime Vioche qui reprendra l'affaire en 1911 et un autre ouvrier Nicolas Wetter. La forge existe toujours au 5 de la rue de la croix des champs.

La fraternelle

L'association fut créée à l'origine pour venir en aide aux prisonniers pendant la seconde guerre

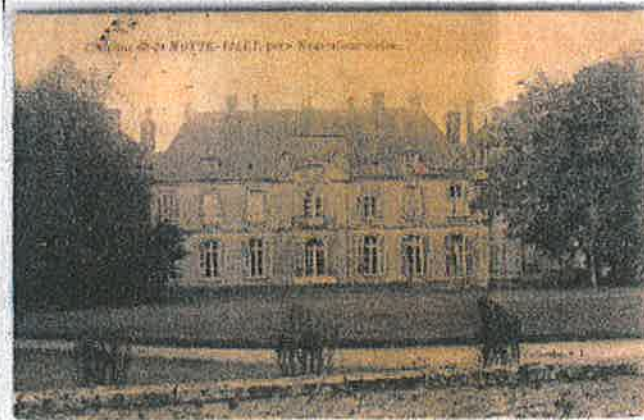
Ses présidents se nommèrent : Billon, Louis Dupont, Roger Grillat

Elle fut à l'origine de soirées récréatives (pièce de théâtre, concert...) dont les fonds permirent d'aider nos amis prisonniers.

Au delà de la Guerre, elle continua d'animer la ville du village en organisant des bals masqués dans la grande salle du café Marterer (celui du 20 février 1949), mais également des cavalcades (concours de chars fleuris, de vélos fleuris), des voyages



Vieux papiers, vieilles familles



Pour ce premier numéro, intéressons nous au plus prestigieux seigneur de La Motte Tilly.....

L'abbé Joseph Marie TERRAY
(1715 – 1778)

En 1710, la seigneurie de La Motte Tilly échoient par mariage, à la famille de Noailles. Demeublé en 1740, l'ancien château-fort est laissé à l'abandon et partiellement démoli. Adrien Maurice de Noailles (mort en 1766), cède le domaine et ses dépendances, le 24 août 1748 aux frères Terray, Pierre et Joseph Marie, pour la somme de 249 000 livres.

Un nouveau château est édifié à partir de 1754 sur des plans de l'architecte François Nicolas Lancret . La fortune de Pierre Terray et de son frère, provenant de leur oncle (mort en 1753), médecin attaché au service de la princesse Palatine est mise à profit pour élever une nouvelle demeure, centre d'une exploitation agricole assurant des revenus conséquents.

La construction est rapide puisque les registres paroissiaux signalent dès 1755 Jean Bossuat comme " concierge du château " et, la même année, outre les charrois de chaux, de pierre de Soligny et de briques depuis la tuilerie de Marchais, 70 000 ardoises sont acheminées, indiquant que la couverture du château et des communs est en cours de réalisation. La demeure n'est occupée qu'à partir de 1757, après la réalisation du grand escalier par le charpentier Lorrin et la pose de sa rampe par Jacques Le Clerc, serrurier de Trainel, tandis que des chambranles de cheminée en marbre arrivent par la Seine. La même année, la chapelle est consacrée mais des Auvergnats sont employés à creuser les fossés de l'avant-cour et ceux du grand chemin.

En 1766, on baptise la grande cloche de l'église : Joséphe Marie Charlotte. Les parrains sont l'abbé Joseph Marie Terray et « noble dame Charlotte Dupuy.... »

Un document provenant des archives de Courceroy

« En 1748, Mrs Terray de Rosiers ont acquit la terre de La Mothe Tilly, Courceroy, Gumery et Fontenay de Mr le maréchal de Noailles et en ont prit possession le 27 septembre.

Mr le maréchal de Nouailles a fait démolir toute la couverture du château de la Mothe sur la rivière de Seine avant que de vendre la terre. Mrs Terray de Rosiers acquéreurs de laditte terre ont continué la démolition et au printemps de 1754 ont fait jetter le plan d'un nouveau château sur la hauteur du chemin de Nogent auquel on a donné le nom du château de Bellevue. La première pierre a été posé le 25 juin de la susdite année 1754 par madame de Rosiers épouse de haut et puissant seigneur du lieu, Procureur général à la cour des aides »



*Portrait de l'abbé Joseph Marie Terray
par Roslin
Château de Versailles*

En décembre 1769, Joseph Marie TERRAY devint le dernier contrôleur général des finances de Louis XV. Les efforts draconiens qu'il entreprit dans le but de renflouer les finances royales le rendirent impopulaire, mais avec le recul du temps, on ne peut nier leur efficacité. Il n'hésita pas à réduire les pensions des grands privilégiés et à leur faire verser « l'équivalent » de notre actuel impôt sur le revenu (dont l'idée revenait à VAUBAN mais qu'ils avaient réussi jusqu'alors à éviter).

Outre les finances, il avait en charge l'agriculture, le commerce. Responsable des affaires sociales, mais aussi des ponts et chaussées, on lui doit entre le « grand chemin de Nogent à Bray » (la route actuelle) grâce à la création des « ateliers de charité » employant les nombreux chômeurs de la fin du règne de Louis XV.

En 1772, « on parle beaucoup des fêtes données à La Motte pour le mariage du neveu de l'abbé avec Melle Le Normant »

Louis XV mourut prématurément et le faible Louis XVI ruina le redressement amorcé bien tardivement par son grand-père, notamment en disgraciant celui qui avait été surnommé l'abbé Vide-Gousset. Outre ses mesures financières, ses détracteurs lui reprochèrent une vie privée fertile en aventures féminines.

Décédé à PARIS le 22 février 1778, son corps fut inhumé, selon sa volonté, en la chapelle Ste Marguerite que les châtelains de La Motte Tilly possédaient en l'église du village. En 1780, Félix LECOMTE, un élève de FALCONNET, y sculptait son tombeau.

Histoire d'une maison : le presbytère

A l'intersection des deux grandes rue, proche de l'église, se détache un très beau bâtiment, contrastant avec la simplicité des maisons environnantes. Il s'agit de l'ancien presbytère.

C'est une très belle demeure, coiffée d'une haute toiture à la Louis XIII, avec des encadrements de fenêtre en briques. D'autres bâtiments sont venus se greffer sur le pavillon central, depuis la fin du 18^{ème} siècle. A l'origine cette propriété comprenait un parc qui s'étendait jusqu'au canal Terray. Une porte cochère, pavée, encadrée de deux bouteroues vient rehausser l'importance de la demeure.

Selon certains auteurs, le pavillon central pourrait dater de 1725; ce serait une ancienne dépendance du château. Qu'en est-il exactement ?

Curieusement, il n'existe que très peu de document sur cette propriété. Elle figure déjà sur le plan de 1710-1720 conservé au château. Sa construction remonterait donc à l'époque du vieux château. Peut-être la famille de Noailles est-elle à l'origine de sa construction ?

Il faut attendre 1803 pour retrouver un autre document la concernant. Il s'agit d'un devis de restauration. Ce texte nous permet de connaître un peu mieux la maison. Elle comprenait un vestibule; une cuisine, à l'angle des deux rues; une salle à feu à droite en entrant.

Le devis prévoyait ici le rétablissement d'une ancienne alcôve avec cabinets des deux côtés. C'était probablement une chambre. L'entrée de la cave se faisait au fond du vestibule. L'escalier qui permettait l'accès au 1er étage partait du vestibule. On trouvait à l'étage une chambre avec cabinet au dessus de la cuisine et un grenier. Le devis prévoyait la démolition des deux lucarnes donnant sur la cour; la meilleure devait être remplacée au milieu. La porte cavalière et la grande porte ont toujours existé. (devis Darblay an XI - AD Aube 2 0 2378).

Des travaux auront lieu à nouveau en 1854 et en 1891. En 1874, le curé demande l'autorisation d'élever une cloison en planche au dessus du mur de séparation de la maison Commune (la mairie) et du presbytère, te ce « afin d'empêcher autant que possible que les regards plongent dans l'une ou l'autre cour, des fenêtres du 1er étage de ces deux maisons ». Qu'avait à cacher monsieur le curé?



« La gazette de Tilly » est un bulletin publié par l'association « Mémoire de La Motte Tilly ». Il est distribué aux adhérents de l'association.
Responsable de la publication : Franck Gérard

Vous possédez des documents intéressants l'histoire du village, des photos illustrant un événement, une fête; votre famille est implantée dans le village depuis fort longtemps et vous souhaitez en raconter l'histoire; vous vous êtes intéressé au passé de votre maison : nous comptons sur chacun d'entre vous pour alimenter ce bulletin.
Contacter Franck Gérard au château de La Motte Tilly - tél. : 03.25.39.99.67

Saviez vous....

...que le tilleul à donné son nom au village ?

Après diverses expressions latines (tilliacum, tilliaco...) le nom s'est francisé en Tilly vers 1260 et ce nom, la paroisse le portera jusqu'à la fin du 14^{ème} siècle.

Le tilleul est un arbre majestueux de 15 à 40 m de hauteur, à la longévité exceptionnelle jusqu'à 500 ans.

La religion chrétienne accorde au tilleul un caractère sacré, du à l'odeur de ses fleurs. On en plantait près des églises au Moyen-Âge. Depuis le XVI^e siècle (notamment à l'instigation du ministre Sully), on plante les tilleuls dans les jardins publics et en alignement de rue, car ils supportent la taille, et ce bien avant que n'arrive la mode des allées de platanes ou de marronniers.



La fête au village calendrier des manifestations 2006

Dimanche 30 avril
Démonstration de pêche à la mouche (château)

Dimanche 4 juin :
Brocante (dans les rues)
Visite guidée des jardins du château

Samedi 24 juin :
Feux de la Saint Jean

Jeudi 13 juillet :
Feu d'artifice

Dimanche 16 juillet :
3e concours international d'attelages
de tradition (château)

Les rendez-vous de notre association

Dimanche 16 juillet

L'association participera au concours international d'attelages de tradition. Les bénéfices de la buvette seront intégralement reversés au profit de la restauration de l'église. Nous comptons sur vous pour confectionner des gâteaux qui seront vendus à cette occasion.

Dimanche 17 septembre

Journées européennes du patrimoine
Visites guidées de l'église

Dimanche 8 octobre

Notre assemblée générale se tiendra à l'orangerie du château.

Elle précédera un repas original à base de tilleul concocté par Patrick Ducarme (Aux fins gourmets). Nous vous proposerons ensuite une promenade digestive à travers le nouveau « Tilletum » du château: une collection de 65 tilleuls provenant du monde entier.

Dimanche 19 novembre

Nous proposons la pièce de théâtre « Mozartement votre... » d'Éric Westphal.

Quatre musiciens qui répètent le quatuor « La Chasse » de Mozart, dans une improbable orange-rie... Chemin faisant chacun manifeste ses travers, ses manies, son cabotinage, ses jalouseries, ses rancœurs, son amertume... Ils sont tous les quatre drôles, émouvants et plein de talent... un divertissement pétillant de vie, de drôlerie et d'émotion.

PS : un courrier viendra vous préciser ultérieurement les conditions de participation aux différentes animations.